

Les signaux d'alerte

Identifier les signaux qui permettent de repérer un cas de maltraitance n'est pas chose facile. Tous les signes décrits ci-après peuvent avoir une autre explication ponctuelle que celle de la maltraitance : accident, problèmes familiaux autres, difficultés scolaires, maladie physique ou psychique...

Type d'agressions	Signes perceptibles	Signaux d'appel et comportements possibles
Violences physiques	– Bleus – Traces de coups inexplicables – Brûlures – Griffures – Morsures – Arrachement des cheveux – Fractures inexplicables – Lacérations – Extrême maigreur	– Méfiance vis-à-vis d'un adulte – Passivité, inhibition ou agressivité, instabilité – Crainte de rentrer chez soi – Angoisses – Tristesse permanente – Explications suspectes – Absentéisme inexplicable
Négligences lourdes / absences de soins	– Troubles du comportement vis-à-vis de la nourriture – Faim continuelle – Hygiène déficiente – Vêtements inadéquats – Soins médicaux non effectués – Retard(s) de développement – Carences éducatives – Absence de surveillances (enfants laissés seuls)	– Somnolence – Difficultés à soutenir son attention – Vol de nourriture – Présence régulière dans la rue – Fatigue permanente – Tristesse permanente – Chute des résultats scolaires ou non scolarisation – Conduite anormalement infantile
Violences sexuelles	Paroles, dessins, comportements révélant ou faisant suspecter : – Des atteintes sexuelles – Une agression sexuelle (viol) – L'accès à des documents pornographiques – Une exploitation pornographique ou pédophile	– Difficulté de la marche ou de la station assise – Douleurs, démangeaisons ou plaies des régions génitales – Discours à connotation sexuelle – Inhibition – Relations médiocres avec ces camarades – Mutisme – Difficultés d'attention – Ennui – Auto-accusation

Le repérage de ces éventuels signes est encore complexifié par les phénomènes suivants, qui peuvent intervenir chez l'enfant victime :

- La culpabilité : sentiment de mériter la violence subie ou d'en être responsable
- La honte : sentiment de dévalorisation face à la situation
- La peur : peur de l'agresseur, des menaces de représailles en cas de révélation des maltraitances
- Le repli, le chagrin et l'anxiété : désintérêt pour le monde, l'école, les amis, les activités, limitation des occasions d'échange qui permettraient de déceler la détresse
- La colère : réaction pouvant créer une barrière aux échanges avec l'entourage
- L'impuissance : impuissant au moment de l'agression, l'enfant peut considérer qu'il sera impuissant face à toute forme de violence à l'avenir.